

Le Fonds européen d'intégration (F.E.I.) a retenu un projet conçu par O2radio, en partenariat avec l'Echo. Il concerne des jeunes mineurs primo-arrivants, non citoyens de l'Union européenne, de 16 à 25 ans. L'objet est de les sensibiliser aux valeurs de la société française et à son fonctionnement. Le projet s'étalera sur un an, à raison d'un grand thème par trimestre. Chaque mois, ils réaliseront une émission sur O2radio et un article dans l'Echo à partir des exposés d'un certain nombre d'intervenants et des questions qu'ils seront amenés à leur poser.

Comment fonctionne le système éducatif français ?

Jacques Brunet

C'était le thème du mois de juillet (1er trimestre consacré à l'accès et au droit au travail). Huit jeunes venus de cinq pays différents (Congo Kinshasa, Guinée, Afghanistan, Bangladesh et Pakistan) ont entendu pendant une journée quatre intervenants au sujet du système éducatif français : deux professeurs, une ancienne proviseure de lycée, et une responsable de la Ligue de l'enseignement. Voici ce qu'ils ont retenu.

La gratuité et l'obligation

L'école française est obligatoire et gratuite (loi Jules Ferry, 1881) Elle est maintenant obligatoire jusqu'à 16 ans. Dans leurs pays, le parcours du primaire au secondaire et au supérieur ressemble à celui des jeunes Français, même si les noms changent (les « humanités », au Congo). Au Congo et en Guinée l'école maternelle existe (dès 3 ans) mais elle est très chère. « Bien sûr l'Etat, en Guinée, insiste sur l'obligation, mais en vain à cause du côté financier ». L'obligation existe au Pakistan et en Afghanistan, mais « l'école est payante et chère, seules certaines familles peuvent mettre leurs enfants à l'école. » Certains enfants aident les parents en travaillant. Selon Rihan, « les enfants de Dhaka, au Bangladesh, malgré les limites posées par la convention officielle, travaillent pour des raisons économiques : l'école vient après la maison, la nourriture et l'habillement. Mais dans un atelier de fabrication de vaisselle en aluminium, certaines organisations non gouvernementales se battent pour qu'il y ait au moins des écoles dans ces ateliers, afin qu'après la journée de travail les enfants puissent apprendre à lire et à écrire.

Des écoles privées et chères

Elles existent en France et dans leurs pays. « L'école est un business au Pakistan : certains professeurs font exprès de ne pas donner de bons cours ; et ensuite ils font une entreprise d'aide aux devoirs pour se faire de l'argent » (Rihan). Il y a des écoles coraniques, chrétiennes, de pays étrangers : « elles sont plus chères mais plus efficaces, car les professeurs sont mieux payés ». Mais, même dans ces écoles, les classes comptent beaucoup plus d'élèves qu'en France.



Une école coranique

« Quand on arrive, tout le monde va directement dans la classe. Le professeur arrive, on se lève. Après, le professeur demande à tout le monde de sortir le Coran et chacun lit, chacun son tour. On doit lire le premier texte du Coran, le Sera Haemd. Ensuite, on commence à lire un autre passage du Coran. L'après-midi, tout le monde lit le Coran ensemble. Mais on étudie aussi les mathématiques et d'autres matières. A 5h, l'école est finie ». (Mohammad).

Les droits des enfants

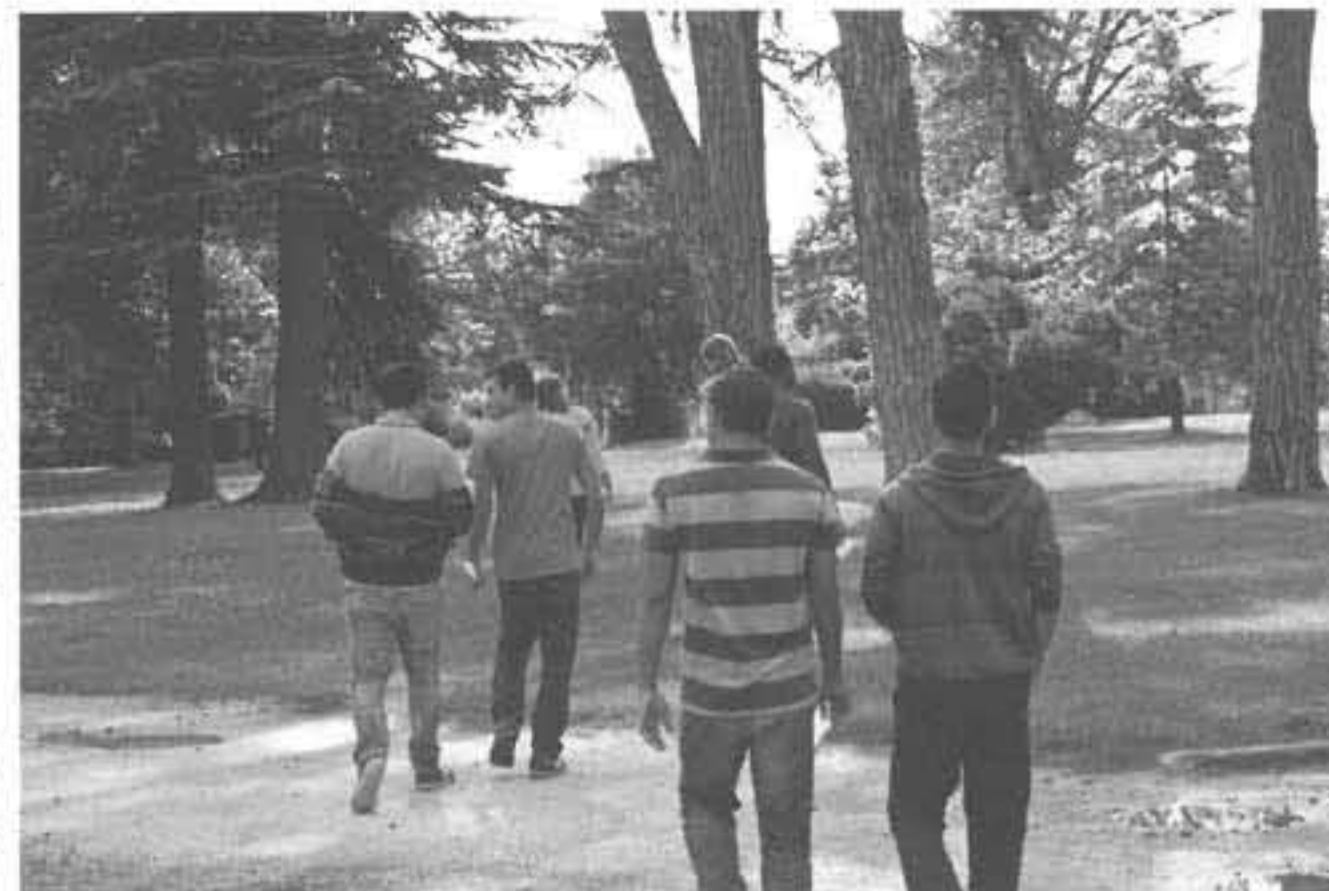
On a appris qu'en France les enfants sont protégés par les Droits des enfants. On n'a pas le droit de les frapper et la loi est bien plus respectée. Dans la plupart de leurs pays, la maltraitance existe : coups de bâton, injures, punitions interdites par la loi. Et « on ne peut pas aller voir la police, ni l'hôpital si on n'a pas d'argent ». Autre différence : la liberté d'opinion et de choix. Elle n'existe pas au Bangladesh, selon Rihan, alors qu'on la respecte en France.

L'éducation populaire en France

Ils l'ont découverte. Même s'ils sont mineurs, des jeunes peuvent fonder une association. S'ils ont un projet solide (par exemple venir en aide aux personnes handicapées), ils peuvent présenter ce projet à une fédération d'éducation populaire qui les aidera à trouver des moyens financiers. Quelques-uns aimeraient bien tenter cette expérience ! (Résumé des opinions d' Abdullah, Mohamad, Hasan, Friziane, Rizwan, Daouda, Rihan, Naeem)

En conclusion, qu'est-ce que l'école ?

« L'école, c'est pouvoir apprendre les mots, les codes ou les comportements qui nous permettent de communiquer avec les personnes qui parlent la même langue que nous. C'est aussi apprendre d'autres cultures. En apprenant ça, l'école permet de se grandir, de s'émanciper, de connaître ses droits, mais aussi ses devoirs. On se construit en bon citoyen. On pense que l'école ne sert pas à apprendre un métier, mais elle permet



ensuite de faire des choix sur ce qu'on veut faire de notre vie. » (Hasan, Rizwan, Naeem)

Ce que je souhaiterais faire

« Quand j'étais à l'école, je voulais construire des chaises et des canapés. Après, j'ai travaillé dans la restauration à peu près 3 ans. Aujourd'hui, j'aime la mécanique, je veux devenir mécanicien. J'aimerais réparer des voitures, des camions. Il faut que j'aille dans un lycée professionnel pour commencer des cours de mécanique. Après, il faudra rentrer dans un garage. Et dans 2 ans, il faudra passer un diplôme. Et après, ouvrir mon propre garage. » (Mohamad)